

Août 44, le temps de la liberté à Saint-Étienne

Histoire. Retour sur les jours qui ont marqué la Libération de la ville

« Le 20 août 1944, jour de la Libération de Saint-Étienne, le temps est couvert et lourd. Mais peu importe. La lumière est revenue. Dans les yeux, dans les cœurs. Oubliées les années noires, ce long tunnel où l'oppression et l'ignominie avaient pris le dessus. Placé à liberté ». C'est ainsi que Julien Moulin évoque la Libération de Saint-Étienne dans son ouvrage consacré à sa grande tante, Marguerite Soulas (1). Les Stéphanois descendent dans les rues, entonnent « La Marseillaise », pavoisent aux fenêtres le drapeau français, trop longtemps remisé.

Le 19 août, les soldats allemands quittent la ville

Après des mois de combats, de privations, d'arrestations, la région et Saint-Étienne retrouvent la liberté. Il faut dire que depuis le département des forces alliées en Provence le 15 août 1944, les troupes d'occupation ont reçu l'ordre de se replier.

À Saint-Étienne, dès le 19 août, les soldats de la Wehrmacht quittent la ville pour rejoindre Lyon. Les 300 détenus de la caserne Ruillière sont libérés, sans qu'aucune exécution ne soit perpétrée. Vingt chasseurs anglais mitraillent les trains des troupes allemandes entre Châteauneuf et Terrenoire. Dès lors, la foule

prend d'assaut les locaux et les biens de la Légion, de la Milice et des ex-occupants. Le 20 août, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) font leur apparition dans les rues de la ville. La foule est en liesse et accueille ses héros « avec un enthousiasme indescriptible » comme le titre La République, le journal publié par l'organe provisoire du Comité de libération de la Loire (voir encadré). Ce dernier use de la métaphore pour décrire ce qui se passe dans les rues : « Nos maquisards, les vaillantes forces françaises intérieures, grossissent comme un torrent impétueux qui vient de submerger la plus grande partie du département, sont arrivés parmi nous ».

Le 22 août, les opérations des FFI s'achèvent avec succès, l'ensemble des forces allemandes a quitté le département. Ce même jour, plus de 15 000 person-

nes se réunissent spontanément sur la place de l'Hôtel-de-Ville pour célébrer cette liberté toute neuve. Mais c'est surtout le vendredi 25 août 1944 qui marque officiellement la libération de la ville. Toute la population stéphanoise semble s'être donné rendez-vous le long de la Grand'Rue et place de l'Hôtel-de-Ville pour fêter ses héros, le colonel Jean Marey en tête. La ville explose, « elle renait à la vie, sous un ciel plus bleu, un soleil plus neuf et plus chaleureux ». Non sans faire preuve d'une grave et solennelle dignité. D'autant que, la veille, un nouveau



■ Résistant stéphanois, Henri Muller fut nommé maire provisoire de Saint-Étienne le 24 août 1944, puis élu en mai 1945 jusqu'au 19 octobre 1947. Photo Archives municipales de Saint-Étienne

conseil municipal avait été installé. Dès sa nomination, le nouveau maire, Henri Muller, avait d'ailleurs fait remplacer au frontispice de la mairie le « travail, famille, patrie » par le plus

que jamais symbolique « liberté, égalité, fraternité ». De même, l'avenue du Marchal-Pétrain devenait avenue de la Libération. Dans les jours qui suivent, les Stéphanois célébreront

Après la Libération

L'heure de rendre des comptes

Peu de jours après la Libération, quelques exécutions ont lieu, des femmes, voire des hommes, soupçonnés de collaboration, sont tondus. Des FFI mettent en place un tribunal populaire au bar de l'Étoile place du Peuple. Des suspects, miliciens ou sympathisants nazis, sont incarcérés à la caserne Grouchy.

Le 9 septembre, un tribunal militaire se met en place. Les pages du journal « la République » se font l'écho des jugements et exécutions qui suivront. Trente-deux collaborateurs sont condamnés à mort, neuf seront exécutés.

Les grands hommes de la Libération

Le colonel Jean Marey (1906-1959) : désigné chef des FFI dans la Loire, il remporte une belle victoire contre l'occupant allemand à Estivareilles le

la Libération de Paris, de Lyon...

Note ■

(1) « La Résistance dans la Loire-Marguerite Soulas, une femme d'exception », éditions De Borée

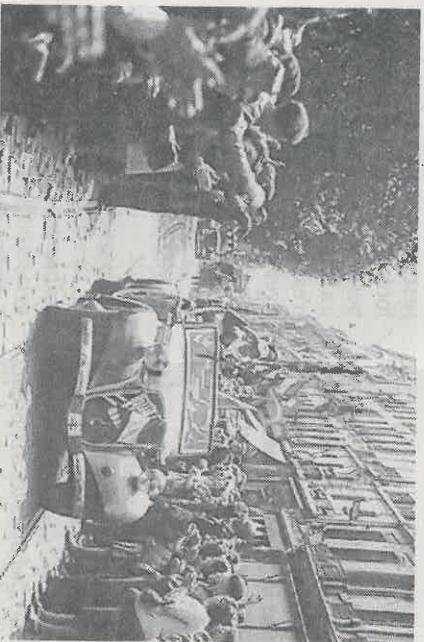
Repères

Les commémorations à Saint-Étienne

Les cérémonies pour le 70^e anniversaire de la Libération de Saint-Étienne sont programmées samedi 30 août.

À 9 h 15, un dépôt de gerbe sera organisé devant la plaque érigée dans le hall de l'hôtel de ville à la mémoire des élus et employés municipaux résistants et déportés.

Puis, à 10 heures, cérémonie place Fourneyron avant le vin d'honneur à la mairie à 10 h 45 avec projection d'un film inédit sur la Libération de Saint-Étienne provenant de la cinématèque. À noter qu'un car stationnera dès 9 heures place de l'Hôtel-de-Ville et sera à la disposition des anciens combattants et résistants.



■ Le colonel Jean Marey a été acclamé par une foule en liesse. Photo Archives municipales de Saint-Étienne